



## INFO'LUTTE

n°19

Edition du 28 et 29 juin 2018

### Pas de trêve estivale pour les cheminots !

Dernière séquence de grève du calendrier revendicatif de deux jours sur cinq pour des cheminots toujours en lutte.

Sur le 35e jour de l'action, une initiative interrégionale s'est déroulée à Châteaubriant, réunissant près de 150 cheminots, dont une délégation de cheminots sarthois. Ces derniers en ont profité pour se rendre à la Carrière des Fusillés et se recueillir auprès des 27 camarades assassinés par les nazis en 1941 dont le plus connu est Guy Mocquet.

Le 28 juin marquait le dernier jour du calendrier unitaire CGT - UNSA - CFDT annoncé il y a trois mois.

Ce conflit a été mené face à un gouvernement méprisant vis-à-vis des plus modestes et décidé à brader les services publics. La durée exceptionnelle traduit à la fois l'autoritarisme inégalé du gouvernement mais également la très grande détermination des cheminots à se faire entendre.

C'est pourquoi les cheminots après s'être réunis en assemblée générale et après avoir voté la poursuite du mouvement lors des journées 6 et 7 juillet, ont tenu à rejoindre la mobilisation interprofessionnelle se déroulant devant la mairie du Mans et qui a réuni des salariés de l'hôpital, de Renault, des MMA, d'Enedis et d'EPSM.

Le but étant d'interpeller le nouveau maire afin de réclamer des mesures favorables à l'emploi, à l'amélioration des conditions de travail, au développement des services publics à notre système de protection sociale mais aussi quelques questions cheminotes concernant l'avenir de la ligne Caen/Le Mans/Tours et l'avenir des installations sportives et culturelles du quartier du Maroc.



#### Les raisons de la colère

Dans un contexte social dégradé, le Gouvernement considère que la grève est politique, pourtant la CGT fait de nombreuses propositions sur l'organisation de la production, du système ferroviaire et des droits des cheminots. Cette grève qui dure depuis près de 3 mois est le signe d'un malaise profond, d'une cassure entre les personnels qui défendent le service public et ceux qui le sabordent... Forts du *Vot'Action*, les cheminots entendent se battre contre toutes les régressions sociales et les attaques du Service Public.

Sur notre région, certains politiques veulent mettre en application l'ouverture à la concurrence, alors que l'encre de la loi est à peine sèche. Aussi préoccupant, monsieur Morin, Président du conseil régional de Normandie annonce vouloir mettre des autocars à la place des trains sur la ligne Caen Le Mans Tours. La direction annonce déjà la fin des accords locaux, ainsi que la fermeture des guichets d'Arnage et de Sillé

Enfin, comment ne pas évoquer l'écoeurement des vendeurs qui sont victimes de sanctions pour avoir seulement effectué des réservations gratuites pour une manifestation... La CGT les soutient et propose un badge en vente à 2€ pour assurer le financement de la solidarité pour limiter les journées de mise à pied...

Pour conclure ce propos, la direction continue son mépris et la colère des cheminots est palpable, implacable... Nul doute que ce conflit va laisser des traces dans les relations sociales... Il n'est pas terminé... L'été sera marqué par de nouvelles initiatives afin de relancer la mobilisation dès le mois de septembre....

**La CGT souhaite de bonnes vacances à tous les cheminots grévistes...**

L'assemblée générale ayant voté la poursuite du mouvement, la CGT donne rendez-vous aux cheminots pour l'AG interservices le 6 juillet à 10h45 au Pôle Social.



Syndicat CGT des Cheminots de la Sarthe  
Collège Exécution et Retraités  
04 rue d'Arcole - 72000 le Mans  
☎ : 02.43.28.71.00  
✉ : cgt72cheminots@gmail.com

Syndicat CGT des Cheminots Maitrises  
et Cadres de la Sarthe  
04 rue d'Arcole - 72000 le Mans  
☎ : 02.43.28.71.00  
✉ : cgt.ufcmsarthe@yahoo.fr



## Les sarthois à Châteaubriant

Les cheminots Sarthois connaissent ce qu'est défendre une ligne ferroviaire puisqu'ils bataillent constamment à la survie de l'axe Caen-Le Mans-Tours (voir article ci-près). C'est donc tout naturellement qu'une vingtaine d'entre eux aient répondu présents à un rassemblement inter-régional pour la survie de la ligne Rennes-Châteaubriant ! En effet, l'abandon progressif de la ligne Rennes-Châteaubriant, dès 1959, a conduit à la mise en place de ralentissements sur trois parties de cette ligne allongeant sensiblement les temps de parcours. Cette situation prive nombre d'usagers en termes de correspondances TGV à Rennes. Depuis 2014, la réouverture de la partie Nantes-Châteaubriant en tram-trains, interdit une desserte efficace entre Nantes et Rennes puisqu'un butoir coupe la ligne en deux à Châteaubriant. Ce mode d'exploitation rallonge significativement les temps de parcours. Pire, depuis 2017 La fermeture du parcours Châteaubriant-Retiers contraint les usagers à se tourner vers le mode routier.



La CGT revendique que cet axe soit privilégié pour effectuer une desserte rapide entre Nantes et Rennes en faisant les travaux nécessaires afin de faire circuler des trains « lourds » voyageurs et fret. En effet, le tram-train a prouvé ses limites car trop lent pour un si long parcours, cette ligne n'enregistre que 5000 voyageurs/jour pour un objectif initial de 11000. C'est exactement ce que la CGT avait prévu lors des débats de la réouverture de cette ligne, il serait donc profitable pour tous qu'elle soit enfin écoutée par les pouvoirs publics!



A Châteaubriant, les cheminots ont reposé la voie qui manque entre Nantes et Rennes.

## Devoir de mémoire

Tout citoyen passant à Châteaubriant devrait s'arrêter à la « carrière », lieu mémoriel en l'honneur des 27 otages assassinés par l'occupant Allemand le 22 octobre 1941. Ces militants ont été arrêtés pour des faits de résistance et pour leurs appartenances politique ou syndicale. Tout le monde connaît Guy Môquet seulement âgé de 17 ans, mais tous les cheminots de la région ne connaissent pas Henry Barthélémy qui



était un dirigeant du syndicat CGT des cheminots de Thouars. Arrêté en début d'année 1941, il fût donc interné au camp de Châteaubriant avant d'y être abattu comme otage. En 1941, l'armée Allemande était victorieuse sur tous les champs de bataille, le gouvernement de Vichy pleinement inscrit dans

la collaboration ne laissait aucun espoir à ses opposants. Alors que la résignation contaminait une majorité, certains ont continué à lutter pour un avenir meilleur.

Cette leçon de l'histoire est à méditer à l'heure du libéralisme triomphant qui veut faire croire au plus grand nombre qu'il n'y pas d'alternative !



Point Crêpes :

**5530**